FEUILLETON.

LES MASQUES D'OR.

Roman de Mœurs contemporaines.

VI.—(Suite.)

CONTEMPLATION.

La porte fut vivement ouverte, et, avant que le marquis pût voir quel visiteur lui arrivait ainsi sans façon, Juliette parut, en élégant peignoir du matin.

—Quelle charmante surprise! s'écria Félix. Vous ne m'avez pas habitué, Madame, à vous recevoir ici.

Juliette tendit cordialement la main à Bénédict, qui, en l'apercevant, était devenu très pâle, et elle répondit à son mari:

—Je ne m'attendais pas à rencontrer M. Arnaud.... J'avais à vous faire une communication assez délicate.

L'artiste voulut se retirer.

—Restez donc, dit le marquis.

Par instinct il craignait une explication. Mme de Montglars n'osa rien répliquer; mais elle semblait mal à l'aise, et son sourire habituel s'était effacé.

—Eh bien! Madame, dit posément Félix, nous attendons.

—C'est que.... vraiment!...... je ne sais. Elle avait retourné sa main qui tenait un papier froissé.

—Une lettre?

—Oui.... de la pire espèce...... une lettre anonyme.

Le marquis eut besoin de toute son assurance contre cette déclaration.

—Quoi! dit-il avec le ton de l'indignation, l'on vous écrit des lettres anonymes, à vous qui ne devriez pas avoir un seul ennemi!..... Ah! si je connaissais le misérable!.....

—Tenez, mon ami, dit Juliette, d'un accent rempli de douceur; lisez vous-même et jugez. La lettre s'adresse à moi et l'outrage à vous.

—Parbleu! cela ne m'étonne pas. Jeter la désunion entre les époux, tel est le plan de ces vils coquins qui travaillent dans l'ombre.

Il avait pris la lettre, qu'il parcourut rapidement en donnant les marques de la plus vertueuse colère.

—Vous pouvez lire tout haut, lui dit Mme de Montglars qui l'avait observé.

—Oh! je n'en ferai certainement rien.

—Je le désire. Notre confiance est acquise à M. Bénédict.

—C'est donc pour vous obéir. "Madame la marquise, votre crédulité à l'endroit de votre mari amuse beaucoup de gens. Si vous avez du temps de trop, faites-vous conduire rue Blanche, No 5. Là, demeure une gentille personne nommée Maria de Rochemore, qui pourra vous édifier sur les petites distractions de M. le marquis. C'est la pure charité qui me dicte cette lettre; en vous éclairant, je pense vous rendre un service d'ami."—Et pas de nom!.... Horrible machination! Je donnerais mille francs pour avoir au bout de mon épée le calomniateur......

—Arrêtez, mon ami, dit la marquise, très émue; il est indigne de vous chercher à vous justifier. Ce serait vous abaisser. D'ailleurs, un accusateur qui ne se fait pas connaître ne mérite pas d'être écouté.

—Votre estime m'honore, Madame, et suffit pour me calmer: je pourrai réclamer le témoignage de Bénédict.

—C'est inutile, reprit Juliette. On ne discute pas ces sujets-là.

En s'entendant invoquer comme garant de la bonne foi du mari, l'artiste avait baissé les yeux. Tous ses sentiments de probité s'étaient révoltés. Cependant il comprit qu'il devait intervenir, dans l'intérêt de Juliette.

—Vous avez raison, dit-il, Madame la Marquise, de dédaigner de lâches avis dont le but n'est pas équivoque.

Puis, trouvant tout à coup, dans la gravité même de la situation comme dans son dévouement, la résolution décisive qui lui avait manqué pendant ses combats de la nuit précédente, il ajouta d'un ton pénétré:

—Le meilleur moyen de réfuter les méchans, c'est d'offrir au monde le spectacle de votre union parfaite, c'est de chercher ensemble d'honnêtes distractions, c'est de vous montrer partout en excellente intelligence, c'est de sortir tous deux, d'assister tous deux aux soirées, aux bals, où souvent vous allez chacun de votre côté, c'est de ne plus vous séparer par cette espèce de contrat tacite et facile que les usages autorisent, mais qui offre à l'envie de trop belles occasions de mordre.

Félix, en entendant ces paroles, était sur les épines. Il eût voulu pulvériser l'imprudent qui le compromettait. Déjà il voyait la marquise adopter avec l'ardeur de sa jeunesse et de son caractère mobile le plan de vie régulière et bourgeoise qui lui était proposé, déjà il se voyait forcé de traîner partout sa femme, redoutant comme une corvée ce que Bénédict eût accepté comme un bonheur. L'artiste lui fournit une diversion en disant encore:

—J'espère que ces idées vous paraîtront raisonnables. Dans ma conviction, il n'y a rien de mieux à faire pour assurer votre repos et désarmer la haine de vos ennemis. Des ennemis à vous! qui le croirait?... C'est ainsi pourtant. Ce n'est pas impunément qu'on a reçu du ciel les priviléges de la supériorité sociale. Vous serez bientôt cités en modèles. Quant à moi, ma pensée constante vous suivra religieusement; de loin ce mieux de près, mon regard sera attaché sur vous....

—De loin?......répéta Juliette, avec une surprise que sa voix trahit. Quoi! songez-vous à partir?

—Oui, Madame; j'y serai obligé sans doute. J'avais à Rome des travaux inachevés.

—Eh bien! dit vivement le marquis, vous avez du confier à quelque autre le soin de les terminer.

—Sans doute, mais......

—Mais nous ne permettrons pas que vous partiez ainsi. N'est-ce pas, marquise?

—M. Arnaud peut seul apprécier la nécessité de ce voyage.

—Voilà bien les femmes! vous regretteriez un excellent ami, et cependant vous n'auriez pas prononcé une parole pour le retenir!

Juliette garda le silence. Bénédict avait peine à respirer; car ce silence était éloquent. Mais Félix, s'animant de plus en plus:

—Non, je n'aurai pas reçu docilement vos conseils sans vous donner les miens. Vous éloigner, ce serait une grande faute.— Outre que vous laisseriez ici des amis, vous quitteriez Paris au moment où vous n'êtes appelé à justifier le choix qui vous a envoyé à Rome il y a près de six ans. S'il vous reste là bas des travaux, vous en avez ici auxquels vous ne sauriez manquer sans faire une sorte d'aveu d'impuissance. Si ce n'est par nous, si vous considérons comme un parent, agissez dans l'intérêt bien entendu de votre réputation. La marquise ne dit rien, mais je suis sur qu'elle partage ma pensée.

Bénédict s'inclina en répondant:

—Vous me pénétrez de reconnaissance; je verrai, je réfléchirai.

—Fort bien! dit Juliette avec un sourire gracieux. Voilà Monsieur Arnaud à demi convaincu. Votre discours a fait merveille.

Enchanté de la tournure que prenait l'esprit de sa femme, le marquis demanda d'un air de sollicitude qui ne lui était pas habituel:

—Avez-vous des projets pour votre journée?

—Si j'en ai!... Je suis accablée. Ce matin, un sermon de charité pour les crèches.— Puis, une vente au profit des Polonais. Ensuite, des visites, en commençant par Mme d'Orban, chez qui je mène Emma qui est impatiente de revoir Louise.

—Désirez-vous que je vous accompagne?

—Merci, mon ami. Cela vous ennuierait.— Ce qui est pour moi une occupation serait pour vous une fatigue.

Un pâle rayon de satisfaction parut sur le visage du marquis.

—J'irai, dit-il, à mon club que j'ai fort négligé depuis quelque temps.

—Ma toilette me réclame. Nous nous retrouverons au déjeuner.

L'artiste faisait mine de vouloir sortir.

—Adieu, mon cher, dit Félix; je passerai à votre atelier. Il faut que je sache où en est votre tableau. N'entrerez-vous pas chez Emma, votre docile élève?

—Il est de trop bonne heure.

—C'est juste.

Bénédict traversait d'un pas lent les appartemens somptueux quand il entendit marcher très vite derrière lui. Il se retourna en frémissant, car il avait reconnu la marquise. C'était elle. Une expression extraordinaire animait ses traits. Elle lui toucha légèrement le bras pour l'arrêter, et dit en passant devant lui:

—Vous me feriez bien de la peine si vous partiez!...

Et elle disparut avant que le jeune homme se fût rendu compte de la joie qui inondait son cœur.

Sitôt que M. de Montglars fut libre, il avisa au moyen de courir tout de suite chez Maria pour s'entendre avec elle sur l'incident du matin et conjurer les périls de la situation. Précisément, Bénédict venait de quitter l'hôtel et Gournet d'y entrer.

Gournet fut salué par le marquis comme un sauveur.

—Mon brave ami, je suis enchanté de votre visite. Passons un moment au jardin. J'ai à vous parler.

—Volontiers.

—Imaginez-vous.... des choses inouïes!

—Qu'est-ce donc? Vous m'inquiétez.

—On a eu l'infamie d'écrire à ma femme, sous le voile de l'anonyme, au sujet du souper de Maria.

—Cela ne m'étonne pas, dit Gournet avec calme.

—Quoi! n'êtes-vous pas révolté?

—Moi? le monde n'a plus de surprise à me faire.

—Laissons votre misanthropie. Sans doute le monde n'est pas beau, mais il y a des nuances dans la perversité, et je ne conçois rien de plus lâche que cette guerre sournoise.

—Je suis de votre avis. Cependant êtes-vous certain?......

—J'ai lu la lettre, Juliette me l'a apportée.

—Et vous avez réussi à vous disculper.

—Parfaitement.

—C'est heureux: bien des femmes eussent été moins confiantes. Mais soupçonnez-vous l'ennemi caché?

—Peut-être ai-je été reconnu par quelqu'un chez Maria.

—C'est plus que probable. Il y avait là des chevaliers d'industrie qui voient de l'argent au bout d'un secret; mais j'y songe...... Oh! non, ce serait trop indigne!

—Expliquez-vous, Gournet.

—C'est si grave!

—Je vous en prie, et, au besoin, je l'exige.

—Remarquez bien qu'il ne s'agit que d'une supposition. Vous rappelez-vous la rencontre que nous avons faite, à la porte même de Mme de Rochemore!....

Le marquis recula de deux pas.

—S'il était possible!.... s'écria-t-il, d'un accent plein de véhémence.

Un sourire froid plissait les joues maigres de Gournet.

Mais autant Félix avait été d'abord frappé de cette demi confidence, autant la réflexion le ramena à la modération et à l'équité.

—Gournet, dit-il, je pardonne à votre amitié pour moi et à votre caractère farouche une supposition que, de la part d'un autre, je considérerais comme une mauvaise action. Ah! vous ne connaissez pas Bénédict!..... C'est une de ces natures généreuses, sans calcul, sans arrière-pensée, qui se livrent avec abandon, qui peuvent commettre des fautes, mais jamais des crimes. Sa parole a toute la sincérité de la jeunesse; moins rude que la vôtre, elle n'est pas moins franche. Dans toute son existence, il n'y a pas une tache. Tenez, je le trouve bien meilleur que moi, et je voudrais avoir le courage de sa vertu. Mais il y a des tempéramens comme cela. C'est à tel point, que je ne lui eusse pas proposé de le conduire chez Maria.

—Ne m'estimez-vous donc pas autant que lui, moi que vous y avez entraîné, contre ma volonté, il est vrai?

—Vous, mon cher Gournet, je voulais vous fournir une occasion nouvelle de déclamer contre le genre humain. Quant à Bénédict, je respecte ses illusions. Et c'est cette âme loyale, ce vrai cœur d'artiste, que vous croiriez capable de la dernière des bassesses!

—Je reconnais ce que j'ai dit: [illegible] plus. Mme [illegible] pire cette idée.

—Je sais que vous êtes un ami véritable, mais je ne doute [illegible] d'aller dès demain chez Maria [illegible] concerter avec elle [illegible] toute la discrétion ultérieure. Voulez-vous m'y accompagner?

—Moi!.... dit Gournet, avec une sorte de frémissement. Vous êtes trop bon. Un paysan du Danube est déplacé chez une aussi brillante personne..... C'est assez d'y avoir été une fois.

—En ce cas-là, adieu. J'espère que nous arriverons à la découverte de la vérité, et que l'auteur de la dénonciation sera forcé de s'en repentir.

—Je l'espère bien aussi.

M. de Montglars ne tarda pas à arriver à la demeure de Maria. Sophie, la camériste, le mit en deux mots au courant de la scène terrible qui avait suivi le souper.

—C'est affreux! dit Félix. Et votre maîtresse est-elle rétablie? Est-elle visible?

—Ah! Madame est bien remise..... mais elle n'est pas chez elle.

—Sortie...... déjà!

—Non, Monsieur: elle est montée chez Mme Delaunay pour la remercier de ses bons soins.

—Qu'est-ce que c'est que ça, Mme Delaunay?

—Du petit monde.... la femme d'un peintre.... de braves gens, mais qui n'ont pas le sou. Faut-il aller prévenir Madame?

—Non, j'attendrai ici.

[*A continuer.*] ALFRED DE BRÉHAT.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLÉANS.

Mardi, 29 décembre 1857.

Il a régné plus d'animation, aujourd'hui, sur le marché au coton. Les transactions comprennent 11,000 balles à une hausse dans le middling et les qualités meilleures.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

Inférieur........	6 @ 7	Middling........	9⅜@ 9⅝
Ordinaire........	7⅞@ 8⅜	Good Middling	9⅝@10
Bon ordinaire....	8⅝@ 9	Middling Fair..10⅛@10⅜	
Low Middling..	9⅛@ 9⅜		

TABAC—Rien.

SUCRE—900 boucauts. Fair à fully fair, 4⅜ @ 5⅛ cts la livre.

MÉLASSE—Environ 1900 barils à 19 à 19½ cts et 400 demi-barils à 21½ cts le gallon.

FARINE—400 barils de superfine à $4 12½ @ $4 25, 550 à $4 12½, 200 de fantaisie à $4 37½; [illegible] à $5 et 300 à des conditions particulières.

MAIS—100 sacs mais blanc à 55 @ 56 cts et 300 de jaune à 56 cts le boisseau.

AVOINE—1300 sacs de St-Louis à 43 @ 45 cts le boisseau.

SON—250 sacs à 75 cts les 100 livres.

PORC—Marché très calme à $14 25 @ $14 50 les [illegible] mess en détail, et 157 [illegible] à $13 le mess et [illegible] le baril de M. O.

BACON—De petites transactions à 13 cts la livre des plats côtés.

GRAISSE—67 tierçons de choix à 9¼ cts la livre et un ou deux plats côtés à des conditions particulières.

WHISKY—100 barils à 17 @ 19 cts le gallon de marques ordinaires à extra de rectifié.

CAFÉ—4000 sacs dont 3422 à 8¾ 675 à 8¾, 411 à 8⅞ @ 9 et 190 à 9⅜ cts la livre.

VIANDE—40,000 livres à des conditions particulières (a une baisse, dit-on.)

CHANGE—Demande modérée. Nous cotons: Sterlin 103@106 et 108½—Francs. 5 fr. 55 @ 5 fr. 70; Traites sur New York à 60 jours, 2½@3 pour cent d'escompte;—Traites sur New-York, à 30 jours, 2 à 2½ pour cent d'escompte;—Traites à vue sur New-York, ¼ @ 1 pour cent d'escompte.

FRET—Un ou deux navires pour Liverpool à ½ d. le coton; un navire anglais à 15½2 d.; 3000 à 4000 balles embarquées à ces prix.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

Steamship Mexico, Lawless, Indianola et Galveston.
Navire Tarentin, Maristany, Barcelone
Achilles, Nordenbolg, Liverpool
Barque Warwick, Jenkins, New York
Redlichkeit, Karstadt, Trieste
Goëlette Ella, Ulmer, New York
A Vieu, Kaun, Mobile

Arrivés hier.

Steamship Mexico, Lawless, Indianola et Galveston.
Navire Bay State, Simmonds, New York
Wm Nelson, Cheever, New York
Bartley, Howes, Londres
Barque Eliza A Cochran, Noyes, Ile Turque
Brick Doroteo, ——, Vera Cruz
Goëlette Sarah Bartlett Saunders, Matagorda Bay
Alphonsine, Bernard, Grand Caillou
Conquest, Hanson, Pensacole

Pour les steamboats voir la partie anglaise.

Montant le Fleuve.

Navire H H Boody, Badger, Gênes
Barque Caroline Eims, Eims, Mobile

Memoranda.

New York, 21 décembre.—Expédiés, navires Pacific, Gadd, Liberty, Atkins, pour la Nlle-Orléans.

Passagers.

Par le steamship Mexico, venant d'Indianola et Galveston—30 passagers à la chambre et 3 à l'entrepont.

Par le navire Wm Nelson, venant de New York—415 soldats des Etats Unis.

Liste des bateaux à vapeur partant aujourd'hui.

Galveston	Mexico, Lawless	8 AM
Matagorda Bay	Robert Waterman	8 AM
Mobile	Bateau de la Malle	4 PM
Covington	Arrow, Hoffman	10 AM
Lafourche	Pelican, Ashton	9 AM
Cincinnati	South America	5 PM
Louisville	Jas Montgomery	5 PM
Memphis	Ingomar, McDonough	5 PM
Lafourche	Lautte, Mitchell	10 AM
Riv Arkansas	Quapaw	5 PM
St Louis	Scotland, McComas	5 PM
St Louis	J H Lucas, Silver	5 PM
Riv Rouge	Duke	5 PM
Riv Ouachita	Wm A Andrew, Cooper	5 PM
St Louis	New Monongahela, Cox	5 PM
St Louis	Flying Cloud, Robinson	5 PM
Riv Yazoo	Compromise	5 PM
Bayou Sara	Laurel Hill, Lanoue	5 PM
Vicksburg	R W Powell, Jackson	5 PM
Pittsburg	Aurora	5 PM
Pittsburg	Argyle	5 PM
Opelousas	Wm Barton	5 PM

Ecole de danse de M J. Vegas

Au Odd Fellows Hall.

M J VEGAS annonce respectueusement à ses amis et au public que son Ecole de Danse est maintenant ouverte pour la saison, au Odd Fellows Hall, où il espère obtenir le patronage le plus libéral. Les leçons commenceront LUNDI, 2 novembre.

Le Quadrille des Lanciers et le Quadrille des Calédonies, dans, à l'heure actuelle, les premiers cercles de Paris et de Londres, seront enseignés par M Vegas.

M Vegas donnera, une fois par mois, un bal pour ses élèves.

Jours et heures de leçons.

Pour les Dames—Les mardi, jeudi et samedi, de 10 heures à midi.

Pour les enfants—Les mardi, jeudi et samedi, de 4 à 6 heures du soir.

Pour les Messieurs—Les lundi, mercredi et vendredi, de 7 à 10 heures du soir.

Il y aura tous les mercredi, une réunion dansante pour les Dames et les Messieurs.

M Vegas s'occupera tout particulièrement des enfants et leur enseignera un grand nombre de danses nouvelles inconnues ici.

Il donne des leçons dans les institutions et les familles.

Le département musical est confié à l'excellent violon, M. A. DENEGRI, chef d'orchestre pour les bals et soirées.

Pour les conditions, s'adresser à M J. VEGAS, au Odd Fellows Hall, ou au magasin de musique de M. GABICI, No 39 rue du Camp. 26oct

CESSION D'AFFAIRES.

La clientèle de l'ancien établissement de droguerie, médecines, produits chimiques, peintures, teintures, etc., de H. BONNABEL, encoignure Natchez et Tchoupitoulas, et le public en général, sont informés que le 1er décembre courant, ledit établissement a été vendu à M B. JOURDAN qui depuis cette date en a eu la direction et continue les affaires pour son compte.

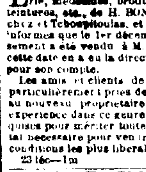
Les anciens clients de l'ancienne maison, sont particulièrement priés de continuer leur patronage au nouveau propriétaire. M. JOURDAN a par son expérience dans ce genre d'affaires les qualités requises pour mériter toute leur confiance et le capital nécessaire pour vendre au plus bas prix, et aux conditions les plus libérales.

23 déc—1m H. BONNABEL.

G. P. HOUGHTON.

No 152, rue du Canal—Nlle-Orléans.

Fabricant de Peignes en écaille.



Vieux peignes arrangés SUIVANT LE GOUT DU PUBLIC, et réparés, quelque soit leur mauvais état, de manière à être aussi bons et à paraître aussi beaux que s'ils étaient neufs. On achète l'écaille au comptant 1 déc

Embarras financiers, conséquence de la crise.

La crise qui affecte en ce moment toutes les industries a déterminé plusieurs GRANDES FABRIQUES d'Europe à nous consigner, *avec ordre de vendre comptant seulement* et à des prix que nous n'osons pas annoncer dans un journal, tellement ils sont bas,

2 caisses de BANDES brodées composant le plus riche et le plus vaste assortiment qu'on puisse rencontrer dans aucun magasin du monde;

Ainsi que plusieurs certaines de magnifiques châles, beaucoup plus beaux et à bien meilleur marché que les articles qu'on importe en temps ordinaire.

Notre consignation de manteaux de velours de Lyon mérite vraiment l'attention des dames de bon goût autant par leur élégance que par leur bas prix.

Attendant beaucoup d'autres consignations il nous devient matériellement impossible de vendre autrement que COMPTANT.

LAZARE & LEVASSEUR,
8 et 10, rue de Chartres, près Canal.
21déc—6f.tlj

MOUTARDE! MOUTARDE!

REÇU, aujourd'hui, par le soussigné, en débarquement du navire Nuremberg, 1000 pots MOUTARDE DE DIJON, de la célèbre manufacture de Grey, fabriquée spécialement pour le marché de la Nouvelle Orléans. E. MERANO,
15 déc—1m enc. Chartres et Conti

G. LAVIE,

Rue St-Charles, No 21,

entre Canal et Commune,

AYANT reçu le complément de ses marchandises, invite ses amis et sa nombreuse clientèle à venir le visiter; ils trouveront un magnifique assortiment d'articles très variés et à des prix modérés.

Chemises de toutes sortes, devants de chemises, gilets, chaussettes, cravates, écharpes et cols-cravates, mouchoirs batiste et foulards en soie, gants Jouvin, gants en soie, en laine, gants en castor, bretelles soie et autres, cannes, parapluies, brosserie, peignes écaille et buffle, parfumerie fine, pistolets Flobert, dits Monte-Christo, pistolets de Colt, nouveau modèle, pistolets de Warner, capsules Flobert et autres, poignards, pipes en véritable Cummer, bouts d'ambre, ustensiles pour nettoyer les pipes, jumelles de théâtre, cave à liqueurs, boîtes à odeur, boîtes à gants, boîtes à cigares, pupitres, boîtes à ouvrage, nécessaires, papeteries, porte-monnaies, porte cigares, bourses, vases, porcelaines, cristaux et bronzes, poupées en peau et habillées, trousseaux-poupées. Un grand assortiment de jouets et jeux pour enfants; corbeilles, paniers, sacs et boîtes pour bonbons; bijouterie fine et imitation, et une infinité de très jolis articles de fantaisie pour cadeaux du jour de l'an.

Bonbons fins de Paris et chocolat à la crème! 8 déc

CHAUSSURES! CHAUSSURES!!

Créoles, Françaises et du Nord.

BLANCAND & GUITET,

Encoignure Dumaine & Royale,

Ont en magasin le plus grand choix qui ait jamais été offert en vente, de Chaussures pour Familles. Leurs articles, tous de première qualité, ne laissent rien à désirer pour le durée, l'élégance et la solidité.

Pour Dames—Bottines, brodequins, souliers, pantoufles de toutes sortes, avec ou sans talons.

Souliers fourrés pour l'hiver, NOUVELLES COUPS, avec ou sans talons.

Souliers satin blanc et chaussures de toutes sortes pour soirées, etc.

Pour demoiselles et enfants—Plus que jamais une variété d'articles qu'on ne peut trouver que difficilement ailleurs, et à des prix vraiment extra bas pour leur bon marché.

Pour Messieurs, Garçons et Enfants—Assortiment d'Hiver à égaler sous tous les rapports.

Les commandes par la malle seront toujours exécutées avec le plus grand soin et promptitude. 29 oct

CHARBON à 50 cents le baril.

16,000 barils charbon Cannel américain, un excellent article pour la grate. Faites-en l'essai. Les charbons et baiser magasin au No 35, Exchange Place, en face du Bureau de Poste. P. H. WILLARD, agent.

Grand Hôtel-Restaurant

DE VERA CRUZ,

Tenu par Joseph Cónsolo,

RUE DE LA CANDELA, VERA-CRUZ.

GRAINS DE SANTÉ

Dr FRANCK,

Préparés par A. Duval, phar. de 1re cl. PARIS.

[illegible]

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans.

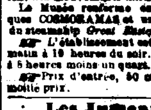
Jeudi soir, 31 décembre 1857, GUILLAUME TELL, grand opéra en 3 actes, de Rossini.

Mlle [illegible] GILBERT dansera un pas seul, avec la [illegible] du ballet.

On commencera à 7 heures.

Théâtre Saint-Charles.

Mercredi soir, 30 décembre 1857, DOMBY & SON, célèbre drame de Brougham.— Le spectacle se terminera par THE YOUNG ACTRESS, vaudeville.



MUSÉE ET AMPHITHÉATRE

SPALDING & ROGERS,

Rue St-Charles, au coin du Commercial-Place.

G. R. SPALDING, Directeur.
C. J. ROGERS, direct. de la partie équestre.
HENRY BARNSHIDE, trésorier.
PRIX D'ENTRÉE 50 cts.

Moitié prix à la représentation de midi, pour les enfants au-dessous de 12 ans, et les domestiques.

Représentation TOUS LES SOIRS, tous les samedi à midi, la Noel, le Jour de l'an et le 8 janvier, à midi.

Le contrôle est ouvert de 6 heures à 5 heures. Le rideau se lève à 7 heures et de [illegible] précises et à midi et quart.

Le Cirque de la Nouvelle-Orléans est maintenant ouvert. Il se compose des écuyers et acrobates, français, américains, anglais et espagnols les plus distingués. 16déc

Le Musée de Vannucchi

197, rue St-Charles,

Est ouvert tous les jours et tous les soirs.

M. ADONIS,

Le roi des magiciens dont les tours ont étonné le monde, donne des soirées magiques, tous les soirs, et le SAMEDI, à midi.

M. Vannucchi a l'honneur d'annoncer l'arrivée de Mme ELLEN BRIGGS, la Venus en miniature. Elle est âgée de 16 ans et sa taille n'est que 35 pouces. Elle est parfaitement faite, parle facilement plusieurs langues et est mariée depuis seize ans.

Mme OCEANA, la plus grosse femme du monde, a 21 ans et pèse 680 livres.

Les visiteurs verront, en examinant les STATUES EN CIRE, qu'on en a ajouté cinquante, ce qui porte le nombre à cent-cinquante, dont la plus grande partie font des mouvements naturels à l'aide de machines.

Le Musée renferme en outre plusieurs magnifiques COSMORAMAS et une grande représentation du steamship Great Eastern.

L'établissement est ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir. Le spectacle commence à 8 heures moins un quart.

Prix d'entrée, 50 cts—les enfants payeront moitié prix. 16déc

Les Jumeaux Siamois

CHANG & ENG,

Au Muséum de Spalding & Rogers,

Sous la direction du

COLONEL WOOD.

La direction annonce respectueusement la première exhibition ici—après une existence de vingt-cinq ans, en dehors du public—de ce merveilleux phénomène de la nature

CHANG & ENG,

LES JUMEAUX SIAMOIS,

Renommés dans le monde entier, ayant chacun un enfant.

STEPHEN, fils de Eng,
et JOSEPHINE, fille de Chang.

Chacun d'eux a sept enfants. On les verra dans le vaste salon du Muséum, à partir de *Lundi 28 décembre 1857.*

La réception des visiteurs aura lieu tous les jours, aux heures suivantes: de 11 à 12 A M, de 2 à 4 P M, de 6½ à 7½ P M, et de 10 à 11 P M.

Ces êtres extraordinaires—curiosité sans pareille—font une courte tournée dans les Etats-Unis, avant de se rendre en Europe.—On les trouvera aimables, intelligents et communicatifs.

GIMIOCHIO, LE CHANTEUR SUISSE, ayant une puissance inouie d'imitation vocale, fera partie des Levers.

Prix d'entrée: 50 cents—Enfants et domestiques, 25 cents. 24 déc

Salut au Nouvel An!

BÉNÉFICE DE M. O. B. MORAT,

Frère de M. A. Morat.

GRANDE COURSE A PIED,

Pour tous ceux qui désirent entrer dans l'arène et disputer le prix.

Le vainqueur recevra UNE MAGNIFIQUE MONTRE ET UNE CHAINE EN OR.

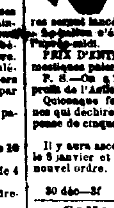
Trois sur cinq—Distance, 500 yards.

L'entrée ne coûtera rien.

VENDREDI 1er JANVIER 1858,

A cette occasion, le nouveau

BALLON MONSTRE



« PRIDE OF THE SOUTH » (ORGUEIL DU SUD) fera sa première ascension à la Nouvelle-Orléans—la 71e ascension de M. Morat.

On a pris des arrangements qui permettront de commencer les ascensions préliminaires à une heure de l'après-midi.

Toute personne qui désire contempler le sublime panorama de la Nouvelle-Orléans et de ses environs, peut le faire en se procurant un billet d'ascension préliminaire.

Des ballons d'essai et des figures seront lancées pour amuser les spectateurs. Le Ballon s'élancera dans les airs à 4 heures de l'après-midi.

PRIX D'ENTRÉE: 50 cts. Les enfants et les domestiques paieront 25 cts.

P. S.—On a l'intention de faire une ascension au profit de l'Asile des Orphelins. Il en sera donné avis.

Quiconque fera arrêter et condamner les personnes qui déchirent les affiches, recevra une récompense de cinquante piastres.

A. MORAT, aéronaute.

Il y aura ascension dimanche prochain, 3 janvier, le 8 janvier et tous les dimanches suivants, jusqu'à nouvel ordre.

SAMUEL S. SMITH,
30 déc—3t Directeur et agent général

Salle des Odd Fellows.

Bal masqué et de société, donné par les jeunes gens.

Il y aura une série de cinq bals qui auront lieu comme suit:

1er de la série	Jeudi, 17 décembre 1857.
2e de la série	Jeudi, 7 janvier 1858.
3e de la série	Jeudi, 21 janvier 1858.
4e de la série	Jeudi, 4 février 1858.
5e de la série	Mardi, [mardi gras] 16 fév.

—DIRECTEURS—

A. C. Smith	J. F. Planchard
J. O. Larose	Charles Isard
F. F. Trinchard	J. D. Kitchen
W. G. Wilson	Ernest Cornu
F. DeGray	Thomas Taquino.

Les messieurs qui désireront souscrire à ces bals devront s'adresser au contrôle,—entrée dans la rue Lafayette.

Les personnes désirant se procurer des billets d'invitation pour dames, sont priées de faire connaître leurs noms et leur résidence au secrétaire.

Les Directeurs se réuniront tous les mercredis soir, à 7 heures, au bureau de la salle.

Aucune dame ne sera admise sans un billet d'invitation approuvé par les Directeurs.

Toutes les personnes masquées devront se démasquer devant un comité avant d'entrer dans la salle de bal.

Il ne sera émis positivement aucune invitation pour Dames après la dernière réunion des Directeurs qui aura lieu la veille de chaque bal.

On ne pourra positivement obtenir aucun billet de souscripteurs le soir du bal. 29déc—au16fév

CHANGEMENT DE MAGASIN.

TAYLOR & RADDIN,

Marchands en gros de

Bottes, souliers, chapeaux et casquettes,

Ont transporté leurs magasins du No 41 rue des Magasins,

AUX VASTES ÉDIFICES,

No 21, rue des Magasins, et 47, rue de la Commune.

LES soussignés annoncent respectueusement à leurs amis et au public en général qu'ils ont transporté leur établissement au No 21, rue des Magasins, et 47, rue de la Commune, où ils auront constamment un GRAND STOCK BIEN ASSORTI de bottes, souliers, chapeaux et casquettes de toutes les variétés et qualités.

Ils reçoivent en ce moment à leurs nouveaux magasins, par le steamship Black Warrior et le navire Susan Hinks, pour plus de CINQUANTE MILLE PIASTRES de marchandises nouvelles de saison sur lesquelles ils appellent respectueusement l'attention du commerce de la campagne et des marchands en général. Les avantages qu'ils offrent aux acheteurs ne peuvent être surpassés par ceux d'aucun autre établissement de la Nelle-Orléans.

Le public est prié de venir examiner notre stock. TAYLOR & RADDIN,
No 21, rue des Magasins, et 47, rue de
17sept la Commune

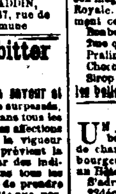
American aromatic bitter cordial.

Ce cordial aromatique et amer dont la saveur et l'arome des plus suaves ne sauraient être surpassés, est le meilleur stomachique et tonique dans tous les cas de débilité générale, et dans toutes les affections nerveuses. Il ouvre l'appétit, donne de la vigueur aux fonctions de l'estomac, et par cela prévient la gastrite, maladie souvent déterminée par des indigestions fréquentes, chose manifeste dans tous les climats chauds et humides. La manière de prendre cet amer délicieux se trouve sur l'étiquette que porte chaque bouteille; tout le monde peut en prendre depuis l'enfant jusqu'aux vieillards des deux sexes; cet amer est à la fois bienfaisant sous tous les rapports, et on ne peut plus agréable au palais.—Ledit cordial est devenu, depuis longtemps déjà, d'un usage général dans les principaux cafés de cette ville, tels que le Sazerac, le Gem, le Rubi, the Age, etc.; et parmi ceux qui le prennent journellement, les connaisseurs ainsi que ces dits cafés, l'ont déclaré le meilleur et le plus agréable amer de tous ceux connus jusqu'à ce jour, et aussi bien supérieur à Boker's stomach bitters si célèbre dans tous les Etats-Unis de l'Amérique.

A vendre chez A. A. PEYCHAUD, 106, rue Royale,
B. TURPIN, 55, Vieille Levée,
DEVERGES & ST-ROMES, 12, Passage de la Bourse
1 déc—3m

Mme ROBERT,

17 rue de Chartres,....17, rue de Chartres

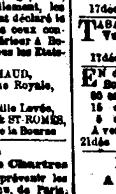


A l'honneur de prévenir les Dames qu'elle a reçu, de Paris, un riche assortiment de modes et nouveautés, composé de chapeaux et capotes, bonnets, coiffures, bandeaux, fleurs, parures, Bournous, manteaux, mantelets, dentelles blanches et chantilly, broderie, lingerie, gants Jouvin, fleurs, plumes, parures de bal, voiles et couronnes pour mariées, rubans, voiles et voilettes, bijouterie fausse, bonnets d'enfants, &c, &c, le tout dans le dernier goût.

La confection des robes, &c est confiée à une habile couturière venue expressément de Paris. 2nov

MADAME P. ALBERT,

Encoignure Royale et Bienville,



A l'honneur d'annoncer aux dames qu'elle fera l'ouverture de son hautes nouveautés, MARDI, 24 NOVEMBRE, et elle invite les personnes qui ont bien voulu l'honorer de leur confiance jusqu'à ce jour de venir examiner les magnifiques chapeaux qu'elle a importés. [illegible] passant en richesse, élégance et bon goût tout ce qu'elle a mis sous les yeux du public jusqu'à ce jour. 2nov

66, rue de Chartres,

Entre Bienville et Douane.

SOPHIE a l'honneur de prévenir toutes les dames qu'elle fera l'ouverture de ses MARCHANDISES D'HIVER [illegible] NOVEMBRE.

A LA [illegible] de Vermont, en bouteilles et demi-bouteilles, reçue directement et à vendre par
JUAN Y. DE EGANA,
24 déc—1m 67 rue Bienville

SIROP DE DIGITALE [illegible]

[illegible]

RHUMES, IRRITATIONS, INFLAMMATIONS

SIROP ANTI-PHLOGISTIQUE DE BRIANT

PHARMACIE BRIANT, RUE SAINT-DENIS, 127, A PARIS.

Ce SIROP tout SPÉCIAL pour la GUÉRISON prompte des maladies ci-dessus énoncées, est prescrit depuis plus de 30 ans avec un succès que rien ne dément, par les plus célèbres médecins, membres de l'académie de médecine et professeurs de la Faculté de Paris, et notamment par MM. FOUQUIER, DUBOIS, GUERSANT et autres. L'illustre VAUQUELIN l'honorait de son suffrage.

BREVETÉ, après examen fait par MM. THENARD, DARCET, GAY-LUSSAC et ARAGO, membres de l'Institut de France. L'académie royale de médecine de Paris lui reconnaît toutes les propriétés des sirops pectoraux.—Tout récemment MM. CHEVALIER, O. HENRY et LASSAIGNE célèbres chimistes appelés en cour impériale à faire un rapport sur le SIROP ANTI-PHLOGISTIQUE de BRIANT, ont déclaré: que ce sirop est préparé avec des principes extraits salutaires de plantes, puissant des propriétés adoucissantes et calmantes, qui le rendent propre à l'usage auquel il a été composé.

On emploie ce sirop toujours avec un égal succès dans les maladies qui dérivent des IRRITATIONS et INFLAMMATIONS comme CATARRHES, CRACHEMENTS DE SANG, CROUPS, COQUELUCHES, DYSSENTERIES, etc. etc.

N. B.—Tout flacon de ce sirop, s'il n'est pas contrefait, sort de la pharmacie L. LAMOUROUX & PUJOL, et l'étiquette porte la signature BRIANT, leur prédécesseur. Le verre, qui est vert, porte les cachets réunis: VERRERIE DE MASNIERES et BRIANT, à Paris. L'étiquette est imprimée par un MALTESTE. La capsule, fabriquée par DUPRE, est au cachet BRIANT. Enfin, un fac-simile portant les mêmes cachets et signatures, accompagne toujours chaque flacon.

Dépôts: à la Nouvelle-Orléans, dans toutes les pharmacies, et plus exclusivement chez M. Ed. GUILLOT, droguiste, et M. DUCONGE, pharmacien. A New-York, chez Fougera frères, M. Leroy, et M. J. Milhau, pharmaciens.—A Mexico chez MM. Maillefert & Cie.—Avis. Les demandes en gros pourront être adressées à M. H. Gaillardet, commissionnaire en droguerie.

ANNONCES PARISIENNES.—Notre unique agent à Paris est M. Henri Gaillardet, No 21 rue de Trévise, qui a le monopole des annonces parisiennes, et qui a le droit, par conséquent, de la laisser. Les négociants parisiens qui voudront s'assurer l'insertion de leurs annonces dans le jour devront en traiter avec M. H. Gaillardet.

VALERIANATE D'AMMONIAQUE DE PIERLOT

PHARMACIEN-INVENTEUR CONTRE LES AFFECTIONS NERVEUSES.

[illegible]

SIROP DU Dr DUSOURD

Contenant du sucre et du protoxyde de fer APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS.

Ce Sirop est d'un usage très-avantageux dans la pratique médicale. « Extrait du rapport à l'Académie signé de MM. Henry et Guéneau de Mussy.—Il GUÉRIT: chloroses, pâles couleurs, Sueurs blanches, suppressions, rachitis, scrofules, fortifie les enfants, les vieillards, les femmes faibles et nerveuses, les chlorotiques anémiées et prévient chez elles les blessures; il s'arrête lorsque la poitrine ni les nerfs; d'un goût agréable il donne de l'appétit sans fatiguer l'estomac; il jouit au plus haut degré de tous les avantages des autres préparations de fer sans en avoir les inconvénients; il ne fermente ni par les voyages ni par les variations de température.

N. B. Toutes les bouteilles portent sur l'étiquette et sur le bouchon la signature DUSOURD.—Dépôt à la Nouvelle-Orléans, chez M. Edouard Guillot, droguiste, rue Royale, 146; à New-York, chez MM. Fougera frères.

PILULES D'OR,

DE CLERAMBOURG

Rue St-Honoré, 55, à Paris.

Ces pilules DIGESTIVES-RESTAURANTES et DÉSOBSTRUANTES se prennent en mangeant, aliant et venant comme d'habitude, même en voyageant et sous toutes les températures. Elles purgent doucement et sans coliques, détruisent complètement la constipation, et par un usage prolongé détournent les affections cérébrales et intestinales, telles que APOPLEXIES, PARALYSIES, CONGESTIONS etc.—3 francs. GRAINS de VIE de CLERAMBOURG à 1 fr. 20 c. et 2 fr. 40 c. la boîte.—A New York, chez M. Leroy, pharmacien. Nouvelle-Orléans, chez Ed. Guillot, rue Royale, 146.

MAISON PLANCHAIS

Parfumeur breveté, s. g. d. g., 9, rue Caumartin, à Paris.

EAU DE FLEURS DE LYS POUR LE TEINT

Cette Eau, l'un des produits les plus recherchés de la toilette, donne à la peau la souplesse, le velouté de la jeunesse et une blancheur d'une pureté irréprochable. Seule brevetée (s. g. d. g.).
Prix du flacon: 3 fr. 50 c.

EAU SOUVERAINE RENAISSANCE DE LA CHEVELURE

Cette eau arrête instantanément la chute des cheveux, délivre la tête de toutes les pellicules nuisibles à la croissance, en accélère la pousse en leur donnant la souplesse et la beauté.
Prix du flacon: 3 fr. 50 c.

Un seul flacon suffit pour se convaincre de l'efficacité.

DÉPOTS.—A New-York chez M. FOUGERA pharmacien, 30 North William street: E. BLOCH, 10, Pinestreet, et chez M. LEROY, pharmacien, 771 Broadway. A la Nouvelle-Orléans chez M. Ed. GUILLOT, 146 rue Royale. A Mexico chez MM. MAILLEFERT & Cie, droguistes. A la Havane chez M. HERMANN, pharmacien.

SEULE VÉRITABLE EAU DE BOTOT

Pour l'entretien des dents et les soins journaliers de la bouche.

POUDRE DENTIFRICE

pour employer avec L'EAU DE BOTOT.
5, RUE COQ HÉRON, A PARIS.

Dépôt à la Nouvelle-Orléans, chez M. Ed. Guillot, droguiste; Lion et Pinard, négociants, et D. Péris, pharmacien, et chez tous les parfumeurs et les coiffeurs.

Chaque flacon est revêtu d'une étiquette portant la signature ci-contre.

VIN ANTI-GOUTTEUX ET ANTI-RHUMATISMAL DE A. D'ANDURAN

Médecin-Pharmacien, à la Rochelle, France.

C'est après de longues expériences que l'auteur est parvenu à composer ce remède dont deux qu'elles et dont l'action est aussi sûre et peut être plus encore que le sulfate de quinine dans les fièvres intermittentes. Il suffit d'en prendre une cuillerée matin et soir, pendant deux ou trois jours pour être guéri. Le traitement du rhumatisme demande à être continué plus longtemps.—Prix du flacon, avec le mémoire qui l'accompagne: 10 francs.—Avis. Les demandes en gros peuvent être adressées à M. H. GAILLARDET, 73 Franklin street, New York.

EAU DE MELISSE DES CARMES

[illegible] DE BOYER [illegible]

PRÉVIENT et guérit: MAL DE MER, apoplexie, vapeurs, vertiges, évanouissements, léthargie, palpitations, coliques, maux d'estomac, indigestions, piqûres des MOUSTIQUES, MARINGOUINS et autres insectes. Elle fortifie les femmes en travail, préserve du mauvais air et de la peste; cicatrise promptement les plaies, gangrène, humeurs froides, etc. (Voir le prospectus.)

Cette Eau, dont les vertus sont connues depuis plus de deux siècles, est la seule autorisée par le gouvernement et la Faculté de médecine de laquelle elle a été fabriquée.

Divers jugements et arrêts obtenus contre les contrefacteurs consacrent le droit exclusif de cette Eau, et reconnaissent, avec la Faculté de médecine, sa supériorité. M. BOYER la propriété exclusive à Paris, 14, rue Taranne.—Dépôt central à la Nouvelle-Orléans chez Ed. Guillot, 146 rue Royale.

Véritable LEROY

PARIS.—Rue de Seine, 51.—PARIS.

Le PURGATIF LE ROY, le seul reconnu le plus efficace pour la guérison de toutes les maladies, causées par l'altération des humeurs, est toujours accompagné d'une Instruction de 12 pages, à l'aide de laquelle les malades peuvent toujours recouvrer la santé, aussi ne saurions-nous trop recommander de bien l'étudier avant de commencer le traitement. Mais, comme il existe un grand nombre de falsifications très dangereuses, on ne doit exiger que du VÉRITABLE et l'on ne saurait prendre trop d'attention à l'avis qui suit:

[illegible]

AVIS. LES VÉRITABLES PILULES ET BOLS du chirurgien LE ROY, qui ne se trouvent aussi que dans la PHARMACIE COTTIN, [illegible]

[illegible] à la Nouvelle-Orléans, du VÉRITABLE LE ROY, chez M. Ducongé, droguiste, rue de Chartres, chez M Edouard Guillot, négociant, 146, rue Royale; et chez M. A. Michoud, négociant. Et dans les meilleures Pharmacies des Etats-Unis [illegible]

Signoret

BAIN ÉLECTRO-CHIMIQUE DE J. A. PENNÈS

AVIS ESSENTIEL.

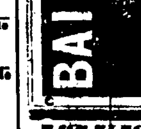
[illegible]

BAIN ÉLECTRO-CHIMIQUE—Dépôt central pour la vente en gros chez Ed. Guillot droguiste, et pour le détail chez D. Péris, ph. Les demandes peuvent être adressées également à M. H. Gaillardet, commissionnaire en droguerie, 21 rue Trévise, à Paris.

PILULE PURGATIVES DE GAUVIN.

GOURMANDES

CES pilules, par leur efficacité et leur emploi facile, sont le meilleur purgatif pour combattre la Constipation, détruire les Humeurs et l'Acreté du Sang, et pour ramener l'harmonie dans les Fonctions Vitales. [illegible]



EAU D'ALBION POUR LA TOILETTE

MEDAILLE DE LONDRES. MEDAILLE DE PARIS.

Extrait du suc des fleurs et des plantes aromatiques, tonique et rafraîchissant, ce produit de la chimie, ce parfum de boudoir par excellence est bien préférable aux vinaigres dont l'action siccative, ride et durcit la peau.

GELLÉ frères, rue des Vieux-Augustins, 35, à Paris, près la place des Victoires 1 fr. 50 et 3 fr. le flacon—Dépôt chez tous les principaux coiffeurs et parfumeurs, en France et à l'étranger. (*Une notice détaillée accompagne chaque flacon.*)

On peut adresser les demandes en gros à New-York chez M. H. GAILLARDET, commissionnaire, 73, Franklin street; à la Nouvelle-Orléans à M. ED. GUILLOT, négociant.

ESPRIT MINERAL ZUCCANI

Produit chimique bien supérieur à toutes les ESSENCES et BENZINES, pour enlever à la minute, sans altérer les couleurs et l'odeur, les TACHES de GRAISSE, de PEINTURE, de CAMBOUIS, etc., sur toutes les étoffes, et spécialement sur le VELOURS et la SOIE. [illegible] vente à la Nouvelle-Orléans, chez D. Péris, pharmacien. [illegible] Paris, 8, rue du Temple.

GLACES FRANÇAISES.

BORDURES D'ALLEMAGNE.

RUE DE CHARTRES,

67......ENTRE BIENVILLE ET CONTI......67

L'AVANT [illegible] (toujours le seul qui fasse l'étalage des glaces) a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il a en ce moment le plus bel assortiment de Glaces Françaises et des bordures, qu'il importe lui-même [illegible]

Ses ateliers sont aujourd'hui installés de manière à pouvoir faire toute espèce de cadres dorés en de fantaisie.

Grand choix de lithographies et gravures, cadres et miroirs.

Peinture à l'huile d'après les meilleurs maîtres. Tout ouvrage sorti de sa maison est garanti.
23 déc—1m

Grande réduction de prix.

Soieries, Velours, Broderies, Lainages, etc.

VOULANT réduire le plus promptement possible notre stock, nous offrons LUNDI, 21 courant, les articles ci-dessous à des prix excessivement réduits:

[illegible]

Broderies:

[illegible]

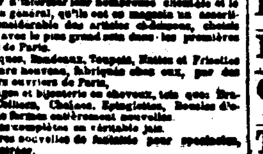
Lainages:

[illegible]

Peignes en écaille véritable.

Un lot à 50 p.c de rabais.

Nous invitons les dames de la ville et de la campagne, ainsi que les marchands, à venir examiner notre stock qui est considérable et des plus variés.— Le tout leur sera offert à des prix très réduits afin d'en faciliter la vente. C. A. BARRIERE & BRO;
19 déc 29, rue de Chartres



JEAN AUGÉ.

No 63 rue de Chartres, encoig. Bienville.

AUGÉ étant de retour de France, ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle et le public en général, qu'ils ont en magasin un assortiment considérable des articles ci-dessous, choisis par eux avec le plus grand soin dans les premières maisons de Paris.

Perruques, Bandeaux, Toupets, Nattes et Frisettes d'un genre nouveau, fabriqués chez eux, par des ouvriers de Paris.

Ouvrages et bijouterie en cheveux, tels que: Bracelets, Colliers, Chaînes, Epingles, Boucles d'oreilles de formes entièrement nouvelles.

Parfumeries complètes en véritable jais.

Coiffures nouvelles de fantaisie pour spectacles, bals et soirées.

[illegible]

PARFUMERIES superfines des maisons Lubin, Piver, Violet et Gellé frères de Paris.

Véritable EAU DE COLOGNE de J. Marie Farina.

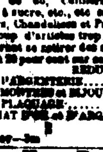
EAU DE FARE ET D'ALBION, Elixir du docteur Pierre. Le régénérateur de Gellé frères et la Crème de Lys pour la peau.

[illegible]

Un SALON pour la coiffure des dames et un pour les messieurs, sont desservis par des artistes distingués.

LEÇONS DE COIFFURE données par des meilleurs artistes de Paris.

MONTRES, BIJOUX ET ARGENTERIE



LOUIS MUH a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il est prêt à leur soumettre un superbe assortiment choisi par lui-même en France, en Angleterre et en Suisse:

Montres, Broches, Boucles d'oreilles, Bagues, [illegible], Pendules, Candelabres, Timbales, Piano à sucre, etc., etc. en argent, Plateaux, Porte-huiliers, Chandeliers et Paniers à fruits, Plaqués et beaucoup d'articles trop nombreux à énumérer.

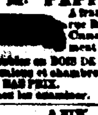
Désirant se retirer des affaires, il fera un escompte de 10 à 20 pour cent sur ses prix déjà modérés.

RÉDUCTION:

[illegible]

ACHAT D'OR ET D'ARGENT au comptant.
LOUIS MUH,
24 nov—3m 62, rue de Chartres

Mme E. FEYTEL,



A transporté son magasin, du No 6 rue de Chartres, au No 9 rue de la Commune, près la rue St-Charles. J. Feytel est chargé de la direction des affaires. Réparations de montres, pendules, bijoux, etc. Le public trouvera, comme par le passé, exactitude et attention à la célérité.

Au magasin, un bel assortiment de montres et de bijouterie fine. 22 nov

M. PAPPENHEIMER

A transporté son magasin du No 80 rue Bourbon, au No 173, rue du Canal où il a et reçoit constamment un stock de toutes sortes de meubles en BOIS DE ROSE, ACAJOU et NOYER, pour salons et chambres à coucher. Il les offre AUX PLUS BAS PRIX.

Venez les examiner.

AUX DAMES.

Mlle TH. DETER,

Successeur de Mme Georgine Tabor, rue du Canal, près Dauphine.

L'HONNEUR d'annoncer aux dames que ses marchandises nouvelles d'Europe viennent d'arriver, par la voie de Hambourg, par le navire Oppersaler.—L'assortiment comprend toutes pour broderies, chenilles, modèles, cotons pour tricot et crochet, broderies commencées et [illegible] et d'autres ARTICLES DE FANTAISIE pour cadeaux de nouvel an. 26nov

No 102 LAMPES No 102

F. GRIFFON, lampiste, rue de Chartres No 102— Spécialité de lampes Carcel modérateur, lampes porcelaine tous bleu de Sèvres, bronzes et candélabres, verres et mèches pour lampes.

Fait le nettoyage et les réparations de lampes. Lustres de lampes pour soirées. 1 sov—3m

ON a besoin de plusieurs manœuvres. S'adresser chez PAUL LACROIX,
9 nov 13 rue Toulouse, entre Chartres et Levée

RHUM DE CUBA—4 pipes vieux rhum de Cuba, à vendre par P. GUMA,
sept encoignure Canal et Tchoupitoulas

MAYORCA—2 pipes de mayorca, à vendre par P. GUMA,
sept encoignure Canal et Tchoupitoulas

ESCALCRA—5 fûts de [illegible], à vendre par P. GUMA,
sept encoignure Canal et Tchoupitoulas

TABAC en feuilles de la Havane.— Reçu par le brick Mary Elizabeth, et balles du meilleur Vuelta Abajo, pour capes et triple, en magasin et à vendre par P. GUMA,
sept enc. Canal et Tchoupitoulas

ATTENTION!—AUX DAMES

DÉBALLAGE DE MARCHANDISES.

[illegible]

Magasin Neuf,

Encoignure des rues Poydras et Carondelet.

Mme C. W. BOYER

A l'honneur d'annoncer aux Dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle ouvrira, dans le magnifique magasin neuf, à l'encoignure Poydras et Carondelet, LUNDI, 2 novembre, un grand et magnifique assortiment de

MODES,

CHAPEAUX DE SOIE [illegible]
Chapeaux de Velours,
CHAPEAUX DE SATIN ET DE PLUCHE,
Rubans, Plumes, Fleurs.
VOILES DE DENTELLES.
Garnitures de Robes, &c.

Qu'elle invite respectueusement les Dames et les Marchands de la campagne à venir examiner.
2 nov—6m

ACCORDEONS— Reçu par les soussignés, une caisse accordéons français dans les prix de 50 à $15 pièce.
A vendre par A ROUSSET & Co.,
déc 80 rue Canal, près Chartres.

POUPÉES— Nous recevons par le Jamesburg: Une caisse poupées en peaux rosée, assortie de toutes, que nous vendrons en gros ou en détail à bon marché.

Aussi—Un grand choix de jouets, par caisse.
A ROUSSET & Co.,
déc 80 rue du Canal, près Chartres

SHERRY—60½ et 28⅛ pipes vin de Sherry venant d'être reçues par le navire Brazos, de Cadix, et à vendre par [illegible]
2 déc—1m 51, rue de la Commune

Patente des Etats-Unis.

LE soussigné a l'honneur d'inviter MM. les habitants sucriers, à visiter pendant qu'ils fonctionnent les DEUX EQUIPAGES A CHARBON DE TERRE qu'il vient de construire. Pour chez M. A. Ferry, et [illegible]

Ce nouveau genre d'équipage offre [illegible] un très grand avantage sous le rapport de l'économie du combustible, [illegible]
ROGER ROTH,
1 déc—3 m—r [illegible] Rue Dervilles

[illegible]

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de [illegible] et de Carrollton.

[illegible] 29 décembre 1857.

L'ÉLECTION annuelle des directeurs de cette compagnie aura lieu, conformément à la loi, au bureau de [illegible] LUNDI, 11 janvier 1858, de 10 heures du matin à 2 heures [illegible]
ALBERT G. BLANCHARD,
10déc au 11—1td secrétaire

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de Pontchartrain.

Nouvelle-Orléans, 29 décembre 1857.

L'ÉLECTION annuelle des directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, LUNDI, 4 janvier 1858, de 10 heures du matin à midi et quart, au bureau de 16, rue Baronne.
ALBERT G. BLANCHARD,
29 déc Secrétaire

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nelle-Orléans, 24 décembre 1857.

CETTE Banque sera fermée VENDREDI prochain, 25 du courant (Jour de Noël), le 1er et le 8 janvier prochains. Les billets échéant ces jours-là devront être payés le jour précédent et les billets devront être à l'échéance le mercredi précédent.
E. BOURDEAU,
24déc 7 j Caissier

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1857.

AVIS.

LES détenteurs de coupons émis par la Municipalité No 2, de la ville de la Nouvelle-Orléans, en faveur de la Banque de Cité, Bond T. Arnold, J. G. Trotfingham et Jos Fowler jr, [illegible] payables à New-York, le 1er janvier prochain [illegible]
E. BOURDEAU,
[illegible] Caissier

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nelle-Orléans, 19 décembre 1857.

CETTE Banque sera fermée les trois vendredis de ce courant—le JOUR DE NOEL, le PREMIER DE L'AN et le HUIT JANVIER. Tous les billets échéant ces jours-là devront être payés les JEUDIS précédents, ceux qui seront échéant les jours ou les billets devront être à l'escompte.
C. A. F. BONDEAU, caissier

Succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane—1er District.

Nlle-Orléans, 21 décembre 1857.

CETTE Banque sera fermée VENDREDI prochain, 25 du courant (Jour de Noël) ainsi que le premier et le 8 janvier prochain. Les billets échéant ces jours-là devront être payés les JEUDIS précédents. Les billets devront être faits à l'escompte les MERCREDIS précédents.
R. J. PALFREY, caissier.
22 déc

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

AVIS—L'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu, conformément à la charte, le LUNDI, 18 janvier, et une élection de dix Directeurs aura lieu le MERCREDI, 20 janvier, au bureau de la Compagnie, No 3, rue St-Pierre. BENJ. F. FLANDERS,
16déc—au 18jan Secrétaire

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 8 décembre 1857.

LES actionnaires sont priés de déposer à ce bureau, pour les annuler, leurs anciens certificats de $1000 par action en échange de nouveaux certificats de $50 par action, conformément à la résolution qu'ils ont adoptée et à l'acte de la législature, approuvé le 8 février 1855. J. TUYES,
[illegible] Président

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

16 décembre 1857.

A une assemblée de la Direction, aujourd'hui, un dividende semi-annuel de 5 pour cent a été déclaré sur les profits, payable aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, à partir du 1er janvier prochain. N O. J. TISDALE,
17 déc—1m Trésorier.

Compagnie de Gaz

De la Nouvelle-Orléans.

L'ÉLECTION annuelle de six Directeurs de cette compagnie, pour l'année 1858, aura lieu, au bureau de cette compagnie, No 120, rue de la Commune, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, le premier LUNDI de janvier prochain.
Par ordre. N O J. TISDALE,
26nov—3m trésorier

ERNEST TURPIN,

CONFISEUR,

No. 55, rue de la Vieille-Levée

NLLE-ORLÉANS.

Fabrique de confiserie à la vapeur.

VEND EN GROS: Dragées, pastilles de gomme, pâte de jujube, bonbons, candis, sirops, etc.

Le prix courant des produits est revu mensuellement. 4 déc—6m

BODARD & Cie

DÉGRAISSEURS, rue Bourbon, 165.

NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements; comme en enlèvent les couleurs: laine, soie, coton, mérinos, cachemire, barèges, gants, velours, satin, rubans, châles, crêpes, etc.

Par le moyen d'un nouveau procédé.
14 déc—1m

REÇU par le Johannisburg, au Havre, un assortiment de vieux clarets, cognac et cordiaux, [illegible]
DUFAUT & Cie,
13 nov—3m 51 rue Royale

Bois de Campêche.

ENVIRON 20 tonneaux d'Honduras, venant d'arriver reçus et à vendre par J Y DE EGANA,
11 déc 67, Bienville

PORC—300 barils mess et prime, nouveau, à vendre par JAMES H. SUYDAM & CO,
16déc 62 et 64, rue Poydras

GRAISSE—200 barillets nouvelle graisse de choix en feuille, à vendre par JAMES H. SUYDAM & CO,
16déc 62 et 64, rue Poydras

TOILE et cordes d'emballage et ficelle, à vendre par JAMES H. SUYDAM & CO,
16déc 62 et 64, rue Poydras

Cigares de la Havane.

NOUS avons constamment en magasin un grand stock de Miller, Londres, Regalia Londres, Panetelas et Damas Regalias, avec d'autres marques convenables, des meilleures qualités, et [illegible] reçu, par le Mary Elizabeth, un lot considérable de Millar, Londres, Presse et Regalias des marques La Chica, Intrepidas de Cifra, Perla Cubana, Flor de los Campos, [illegible]
CABALLERO & BASUALDO,
28 Vieille Levée, entre Douane et Bienville
[illegible]

VIN ROUGE—50 barriques vin rouge Montferrand, en débarquement du navire Protector, venant de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE,
7 oct 31 et 36, rue Gravier

PIANOS.

36, rue Royale.

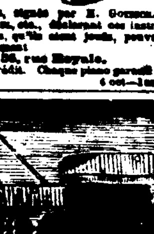
QUATRE MÉDAILLES D'OR

Ont été décernées à

J. FAIVRE.

A PARIS ET A LONDRES, EN 1855 ET 1856, POUR [illegible]

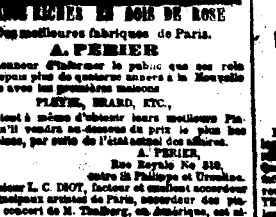
Seule médaille d'or donnée à Londres aux pianos français.



Des certificats, signés par E. Gottschalk, M. Strakosch, A. Jaël, etc., déclarant ces instruments être les meilleurs, qu'ils aient joués, pouvons être vus à l'établissement.

36, rue Royale.

Echange et crédit. Chaque piano garanti pour 10 ans 6 oct—1an 3pe



PIANOS RICHES EN BOIS DE ROSE

Des meilleures fabriques de Paris.

A. PERIER

A l'honneur d'informer le public que ses relations depuis plus de quatorze années à la Nouvelle-Orléans avec les premières maisons PLEYEL, ERARD, ETC.,

le mettent à même d'obtenir leurs meilleurs Pianos, qu'il vendra au-dessous du prix le plus bas de la place, par suite de l'état actuel des affaires.

A. PERIER,
Rue Royale No 310,
entre la Philippe et Ursulines.

Monsieur L. C. DIOT, facteur et excellent accordeur des principaux artistes de Paris, accordeur des pianos de concert de M. Thalberg, en Amérique, est attaché à la maison. 8nov—5 p sem

Rue Royale, No. 38.

PIANOS D'ERARD,

SEULE grande MEDAILLE à l'exposition de Londres Médaille d'honneur à l'Exposition Universelle de Paris, 1re médaille d'or depuis 1819, à toutes les expositions.

L'EXCELLENCE du piano Erard repose d'ailleurs sur l'opinion et l'expérience des plus grands pianistes: Liszt, Thalberg, Prudent, Mme Pleyel, Leopold de Meyer, et une foule d'autres ne jouant que les pianos de cette fabrique.

C'est elle qui fournit le conservatoire de Paris, la cour impériale, et toutes les maisons royales d'Europe.

On trouvera un choix de ces excellents instruments au magasin de J. B. GUIRAUD, rue Royale, 38.
Bourbonne, facteur et accordeur. 19 mai

PIANOS—PIANOS—PIANOS.

A. ELIE & CHABAIGNAC,

ANCIENNE MAISON BENOIT,

70......[illegible] DE CHARTRES......70

PIANOS H. HERZ.

REÇU par le steamship Empire City, toute la nouvelle de William Mason—Belak—Gustave Alter—Ch. Grobe—J. S. Knight—W. V. Wallace—S. Grobe et Thalberg 3 juil

AVIS AUX FUMEURS DE TABAC HACHÉ.

LE soussigné informe respectueusement messieurs les marchands de la ville et de la campagne, et tous les consommateurs en général, qu'il vient de joindre à sa manufacture de TABACS EN POUDRE, dont les produits lui ont valu une médaille à l'exposition universelle de Paris en 1855, la fabrication de TABACS A FUMER de toute nature, qu'il garantit être aussi bons pour le moins, que ceux des maisons les plus en renom, et, en outre, parfaitement purs et agréables au goût.

Dépôt général et débit à ses magasins, No 14, rue St-Louis.

Manufacture à McDonoghville, Louisiane.
5oct—6m A. DELPIT.

CHAMPAGNE

DELBECK & DE BERGERES.

MONSIEUR P. CAZENAVE nous ayant transmis l'agence à la Nlle-Orléans de l'excellent vin de Champagne provenant des caves de Messieurs Delbeck & de Bergères de Reims, nous annonçons au public et particulièrement aux connaisseurs et aux dégustateurs que nous venons de recevoir un petit envoi de ce vin, lesquels nous pouvons garantir supérieurs à tout ce qui est généralement importé sur notre marché.

A vendre par FAURES & NORMAN,
11oct 65 et 35 rue Royale.

Nègres de la Virginie et du Maryland à vendre.

CHANGEMENT DE LOCAL.

WALTER L. CAMPBELL a l'est plus dans la rue, à l'Esplanade. Il a acheté les Nos 71 et 73, rue Baronne, où il aura, au commencement de l'automne un grand nombre de nègres de la Virginie et du Maryland à vendre. Il prépare en ce moment un local bien-aéré pour les affaires de la saison prochaine. Le nouveau local est dans la rue Baronne, entre Gravier et Commune, [illegible]
WALTER L. CAMPBELL
Nos 71 et 73, rue Baronne, entre Gravier et Commune
1 aout

OREILLES—100 boîtes oreilles fruit d'Italie, en débarquement et à vendre par
31 déc [illegible] 9 à 11 rue Jefferson

VENTES A L'ENCAN.

1,300,000 Cigares d'Allemagne.

Par BERNARD TURPIN, encanteur,

MARDI, 12 janvier 1858, à 10 heures a. m., il sera vendu à l'encan, au magasin No 47, rue des [illegible]

[illegible]

Terrain de la ville pour bâtir, dans la rue des Magasins, [illegible]

PAR J. A. BEARD & Co.

G. E. GIRARDEY, Encanteur.

IL sera vendu à l'encan, SAMEDI, 23 janvier 1858, à midi, à l'Arcade de Banks, dans la rue du Magasin, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, en vertu et conformément à un ordre de l'honorable P. Morgan, juge de la troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, portant la date du 22 décembre 1857—les propriétés suivantes, savoir:

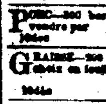
[illegible]

Les actes de vente par devant Walter H. Peters, notaire public, aux frais des acquéreurs. 25 déc

Habitation sucrière, de valeur, à l'encan.

PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur.

SAMEDI 16 janvier 1858, à midi, à la Bourse St-Louis, dans la rue St-Louis, il sera vendu:



UNE HABITATION SUCRIÈRE située dans la paroisse St-Charles, sur la rive droite du fleuve Mississipi, à environ 21 milles de la ville de la Nouvelle-Orléans. [illegible]

[illegible]

Termes et conditions:

$15,000 comptant, la balance en quatre paiements égaux, à 1, 2, 3 et 4 ans, [illegible]

[illegible]

L'acte de vente par devant A. Boudousquié, notaire public. 2 déc—4t

Cent cinquante nègres à vendre.

150 ESCLAVES d'habitations de la Virginie, de la Caroline du Sud et de la Géorgie, à vendre—en ville et attendus—comprenant hommes, femmes, petits nègres et petites négresses, domestiques, charpentiers, forgerons, cordonniers, lingères, etc. également.

Un atelier d'excellents nègres, 55 familles, d'une habitation de la Caroline du Sud, habitués à la culture du coton d'île.

Les soussignés reçoivent et ont constamment des domestiques à vendre. Les acheteurs sont invités à venir juger par eux-mêmes avant de s'adresser ailleurs.

Ils peuvent loger également 200 esclaves.

J. A. BEARD & Co,
Bureau, no 3, Arcade de Banks,
22 déc—eq. et no 26, rue des Magasins

Changement de bureau.

MM J. A. BEARD & Co ont transporté leur bureau du No 5, Passage de l'Arcade Banks, au No 3, Arcade de Banks et No 26, rue des Magasins.
19 déc

Southern Institute.

Rue St-Louis, 145.

Classe d'apprentissage.

MADAME DUBUIT dont tout le monde connaît le goût et l'habileté, sera chargée de la direction de cette classe.

Elle y enseignera, par la pratique et dans tous leurs détails, la mesure, la coupe, la couture, l'exécution sur gravure, ou sur mesure, de vêtements, robes, confections pour dames, [illegible]

[illegible]

LE Dr J. P. LANGDON

Peut être consulté, tous les jours, à son bureau, No 83, rue du Camp,

au dessus de

"LOUISIANA MUTUAL INSURANCE Co."

Pour tous les maux de gorge et affections pulmonaires, pour les dyspepsies, les maladies de foie et autres maladies jointes aux affections pulmonaires ou y prédisposant.

LE Dr LANGDON appelle l'attention des personnes atteintes de maux de gorge, affections pulmonaires, [illegible]

[illegible]

Les consultations sont toujours gratuites.
28 déc—6m

A. Carrière. E. Mordelet.

A. CARRIERE & Co.

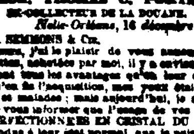
IMPORTATEURS,

No 25, rue de la Vieille Levée,

ONT constamment en mains un grand assortiment de Vins, Liqueurs, Eaux de-vie et Genièvre, [illegible]

PASTILLES de Vichy, de Regnault, vermifuges, etc. etc. Sirops de Briant, de Flon, de Digitale, de Johnson, de Calabasse, de la Havane, etc. Pilules de Blancard, de Vallet, de Franck, etc. etc., en pots ou en grandes quantités, à des prix réduits, en magasin et à vendre par
P CUBACHE, FRERE & Co,
24 déc encoignure Royale et St-Philippe

100 [illegible] de chlorure de chaux, en magasin et à vendre par P CUBACHE, FRERE & Co,
24 déc encoignure Royale et St-Philippe



SEMMONS & Cie.,

LUNETTES EN CRISTAL DU BRESIL.

Extrait de témoignage de

L'HON. THOMAS C. PORTER,

EX-COLLECTEUR DE LA DOUANE.

Nelle-Orléans, 16 décembre 1857.

MM. SEMMONS & Cie.

Messieurs, j'ai le plaisir de vous annoncer que les lunettes, achetées par moi, il y a environ deux ans, présentent tous les avantages qu'on leur attribue. Quand j'en fis l'acquisition, mes yeux étaient très faibles, et malades; mais aujourd'hui, je suis heureux de vous informer que l'usage de vos LUNETTES PERFECTIONNÉES EN CRISTAL DU BRESIL les a rendus à leur état normal, que je puis maintenant lire ou écrire facilement, sans souffrir, au jour ou à la bougie; elles ne me font pas éprouver les sensations désagréables, résultant de l'usage des autres verres. Je puis donc les recommander chaudement à mes amis et au public.

Votre très respectueux
THOS. C. PORTER.

On peut se procurer les susdites Lunettes, si célèbres, chez MM. D. KERNAGHAN & Co, 65, rue du Canal, seuls agents autorisés pour cet Etat; dans leur magasin seulement, on peut acheter les lunettes en véritable cristal du Brésil. Ils mettent donc le public en garde contre ces contrefaçons, qui [illegible]

On peut consulter M. Semmons de 9 heures A. M. à 4 heures P. M., chez D. KERNAGHAN & Co,
23déc 65, rue du Canal

Beaux objets, très convenables

POUR CADEAUX!

A VENDRE

AU BON HORTICULTEUR,

113, rue de Chartres, entre St Louis et Conti.

JARDINIÈRES ornées, à $2, garnies.
JARDINIÈRES-PAYSAGES, JARDINIÈRES FAMEUSES, remplies de camellia, [illegible]

VASES DIVERS d'ornement, simples et riches, avec jacinthes et crocus,—orchidées et plantes grasses,—primulas sinensis, fleurs artificielles, etc. CORBEILLES pour étagères; CORBEILLES SUSPENDUES, pleines de pervenches en fleurs.

BOUQUETS

de tous prix, 2 heures après commande.

Camellias, Azalées, Orangers, Myrtes, etc.
24 déc

ADOLPHE BLACHE,

No 69, rue Royale.

A MAINTENANT un assortiment complet de marchandises fraîches, importées directement de Paris, et parmi lesquelles on trouvera tous les articles convenables pour étrennes.

Porcelaine et Cristaux.

Articles en bronze, toutes espèces;
Nécessaires et boîtes à ouvrage;
Porte-cartes et boîtes de fantaisie, toutes espèces,
Porte-monnaie, porte-cigares, [illegible]
Eventails riches et unis.

Coutellerie fine, Cannes.

Peignes en écaille de dernier genre;
Manchettes brodées.

Equipement:

Un très joli choix de BIJOUTERIE [illegible]
[illegible]
Porte-crayons et [illegible] en or;
Et une variété d'autres articles. 24déc

Avis important.

MME MOREAU, accoucheuse, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général qu'elle n'est par erreur ou par malveillance que l'on fait courir le bruit de sa mort: elle est vivante, et continue de demeurer, comme par le passé, rue Royale No 312, entre Ste Anne et Orléans. [illegible]

Petits bonnets faciles sont censés.

20 déc

PETITS pigeons [illegible] à vendre par BOUNELLY & BESSINA,
20 déc 65 et 70 rue Tchoupitoulas

Musique! Musique!

EN débarquement du navire St-Peter, venant de Bordeaux:

[illegible]

PAUL [illegible] FILS & Co,
24 déc [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

[illegible]

PAR ED. BEAUCE & LEAUMONT,

[illegible]

PAR H. VIGNIE, Encanteur.

[illegible]

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

JEUDI, 31 décembre, à 10 heures A. M., il sera vendu [illegible]

PAR H. PEYCHAUD, HYDE & Co.

JEUDI 31 décembre, il sera vendu à 10 heures du matin, [illegible]

Vente de marchandises sèches.

PAR H. PEYCHAUD, HYDE & Co.

JEUDI 31 décembre, il sera vendu, à 10 heures A. M., à leur magasin d'encan, No 25 rue de la Vieille Levée:

[illegible]

Vente par catalogue.

D'une douzaine [illegible]

PAR BERNARD TURPIN.

LE JEUDI 21 janvier 1858, il sera vendu à l'encan, à 10½ heures A. M. [illegible] rue Vieille Levée, pour divers comptes:

[illegible]

Ligne d'omnibus à vendre

LA compagnie, désirant se retirer des affaires, offre de vendre les propriétés suivantes, particulièrement ainsi que en grande entier, ainsi que de la LIGNE D'OMNIBUS:

[illegible]

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de L. Joseph Pecquet.—No 13,554.

DEUXIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Attendu que Ernest Quertier a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administrateur de la succession du défunt, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne saurait être fait droit à ladite demande.

Par ordre de la cour. P. S. WELTZ,
22 déc—9 jr Greffier

CHAPEAUX! CHAPEAUX!

GRAND ASSORTIMENT DE CHAPEAUX DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.

Reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord au magasin de chapeaux de

J. J. ALBERT.

No 20, rue de Chartres,

Prime des mieux assortis de la ville de ce [illegible]

[illegible]

Changement de domicile.

[illegible]

CHAPELIER,

Rue Royale, No 138,

Entre les rues Toulouse et St-Louis.

V. BOUTROUX, autrefois Passage de la Bourse, a transporté son domicile au No 138, rue Royale, où il continuera, comme par le passé, [illegible]

[illegible]

PAYAN & CARHART,

Fabricants et marchands en gros et en détail d'habillements de mode,

No 76, RUE DU CANAL,

OFFRENT et recevront, à chaque arrivée de steamship, les marchandises suivantes d'automne et d'hiver, manufacturées expressément pour ce marché et qu'ils offrent à des prix extrêmement modérés et aux conditions les plus libérales.

MARCHANDISES POUR HABITATIONS.

[illegible]

POUR LE COMMERCE DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.

[illegible]

PANTALONS.

[illegible]

GILETS DE DESSOUS.

[illegible]

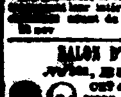
LINGERIE.

[illegible]

PAYAN & CARHART.

SALON D'HUITRES & BAR,

[illegible], RUE ST-CHARLES,



CET établissement bien [illegible]

[illegible]